

Fliers

## À Jean-Monnet, l'inquiétude des enseignants

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 17 juin 2017

608 mots



*Les enseignants et les parents d'élèves se sont rassemblés au CDI lors d'une heure syndicale pour protester contre la fermeture d'une classe de 4<sup>e</sup> à la rentrée. Pendant ce temps, les élèves ont eu une récréation prolongée.*

Hier, les professeurs du collège ont débrayé pendant une heure. Ils s'inquiètent de la possible fermeture d'une classe de 4<sup>e</sup> à la rentrée prochaine.

11 h 15. Le brouhaha s'échappe du centre d'information et de documentation (CDI) du collège Jean-Monnet. Assis autour des tables, une trentaine d'enseignants et de parents d'élèves discutent énergiquement depuis presque une heure.

En début de semaine, ils ont appris la fermeture d'une classe de 4<sup>e</sup> à la rentrée. « **Actuellement, nous comptons quatre classes pour ce niveau, explique l'une des enseignantes. Avec, en moyenne, une vingtaine d'élèves. En en fermant une, on atteindrait les 24 à 26 enfants par classe. C'est impossible.** » Pour elle, cela remettrait en cause « **la performance et la qualité de l'établissement. Cette année, 62,8 % de nos élèves passent en seconde générale contre 58,5 % au niveau départemental. Nous ne voulons pas perdre cette exigence.** »

Le fait que l'établissement soit en Réseau d'éducation prioritaire (REP) n'arrange rien aux yeux des professeurs. « **On peut avoir des élèves difficiles. Certains arrivent ici et ne sont pas francophones, d'autres ont de gros retards de lecture. Il faut prendre ces éléments en compte, ajoute une autre enseignante. Si les effectifs sont plus importants, on ne pourra plus porter la même attention pour chaque élève.** »

Décision avant l'été

« **Mon troisième enfant va entrer en 6<sup>e</sup> au collège Jean-Monnet en septembre, raconte cette mère de famille, présente elle aussi au CDI. J'ai inscrit mes enfants ici car il y avait moins d'élèves. Mais si c'est pour avoir des classes surchargées dans deux ans, j'envisagerai une autre solution.** » Autrement dit, le changement d'établissement.

La mobilisation des enseignants et des parents a permis un sursis. « **Enfin, la décision sera prise avant l'été, à l'issue des inscriptions** », explique Pascal Troussier, le principal, contacté par la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) de l'Orne. C'est-à-dire début juillet.

Depuis plusieurs années, l'établissement est dans une logique d'inclusion des élèves de Segpa avec ceux 4<sup>e</sup> « classiques ». En cas de fermeture d'une classe, ce système pourrait être compromis. « **S'il y a déjà 26 élèves dans une classe, nos salles de cours sont trop petites pour en accueillir davantage** », explique le principal.

Du côté de la DSDEN de l'Orne, on tempère. « **Pour l'instant, rien n'est décidé. Nous portons une attention particulière sur les zones de REP, et nous travaillons en étroite proximité avec le principal pour avancer sur le sujet. Nous sommes en train d'examiner la fluctuation d'effectif** », avance Isabelle Foret-Simon, secrétaire générale. Elle ajoute : « **Un point sera fait avant les vacances d'été.** »

En fin de journée hier, les professeurs n'avaient pas pris de décision quant à la poursuite du mouvement.